

## Tant que la vache maigrit, elle ne portera pas

La consommation et la mise en valeur du fourrage sont des éléments importants durant la phase de démarrage. Ces facteurs déterminent si la vache sera capable de maîtriser son métabolisme en début de lactation ou si elle risque une carence énergétique qui entraînera inéluctablement des troubles de la fécondité. Une gestion optimale de l'affouragement des vaches juste après le vêlage est donc primordiale pour éviter un dysfonctionnement du métabolisme.

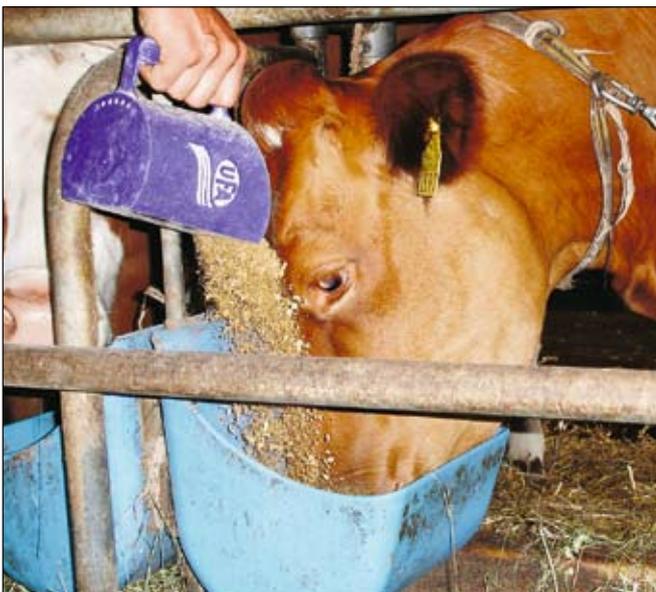
*jbg.* Une vache qui, après le vêlage, se trouve en situation de carence énergétique et qui, en d'autres termes, perd du poids, ne sera pas portante avant que l'organisme se soit sorti de ce trou énergétique. Par conséquent, pour assurer une bonne fécondité, il faut absolument éviter que de tels manques énergétiques surviennent. Cela n'est possible que si la vache en phase de démarrage bénéficie d'une alimentation adaptée à sa production et aux besoins des ruminants et qu'elle ingère suffisamment de fourrage. (Les erreurs d'affouragement qui doivent être évitées en phase de tarissement et au moment du vêlage sont commentées dans l'édition 6/07 de TORO).

### Approvisionnement en énergie

Le type et la quantité des aliments concentrés à distribuer dépend de la composition du fourrage de base et de la production laitière. Ce principe élémentaire est connu de tous les éleveurs. Étant donné le coût élevé des concentrés, de nombreux chefs d'exploitation appréhendent une utilisation massive, même si elle est indiquée. En agissant ainsi, ils sous-estiment les frais qui peuvent découler de cette économie mal placée: troubles du métabolisme énergétique pouvant déboucher sur une cétose, avec pour conséquence une diminution de la production laitière et des troubles de la fécondité. De ce fait, il est indiqué d'analyser régulièrement le fourrage de base, afin de calculer précisément les quantités d'aliments concentrés nécessaires.

### Accroître progressivement la quantité de concentrés pour éviter une acidose

La manière d'augmenter les portions de concentrés pour atteindre le maximum indiqué est tout aussi importante que la quantité elle-même. Il est essentiel d'augmenter progressivement la quantité de concentrés dis-



La répartition des rations de concentrés en plusieurs petites portions est importante, afin de ne pas modifier le milieu de la panse.



Seuls des contrôles réguliers, au moyen d'un test de cétose tel que le test KETOLAC-BHB, permettent de reconnaître rapidement si les vaches glissent vers un manque en énergie et d'éviter ainsi les problèmes qui s'ensuivent.

pensés après le vêlage, à savoir d'au maximum 200g/jour! Afin de stimuler au mieux la consommation après le vêlage, les règles essentielles de la distribution des concentrés (quantité maximale qui peut être donnée en une fois) et l'ordre correct des différents composants de la ration doivent être respectés. La quantité maximale que la panse supporte en une fois sans que le risque d'acidose ne guette est de 1,5 – 2kg. Par conséquent, la totalité des concentrés qu'une vache à haute production doit consommer pour couvrir ses besoins en énergie doit impérativement être répartie en plusieurs petites portions. Dans les exploitations qui travaillent sans ration mélangée et sans distributeur de concentrés, il est indiqué de donner une ration complète supplémentaire à midi (fourrage de base et concentrés). L'ordre de distribution des différents composants de la ration pose encore bien des problèmes dans la pratique. Afin d'éviter une acidose de la panse, il est toujours conseillé d'offrir les composantes riches en structures (de préférence du foin) au début de la ration.

### La qualité et la présentation du fourrage influence la consommation

Pour que les vaches en phase de démarrage consomment un maximum de fourrage de base, quelques règles simples mais importantes sont à observer: la qualité du fourrage est prioritaire. Lors de la récolte déjà, il faut veiller à salir le fourrage le moins possible. Les souillures de tout genre freinent énormément la consommation. La conservation du fourrage est aussi importante. Les mauvaises fermentations et les moisissures diminuent non seulement l'attrait du fourrage mais nuisent également directement à la santé du bétail. Les vaches consomment d'autant plus si le fourrage est frais et qu'il est fréquemment mis à disposition. Malgré tout, le mélange d'aliments appétissants (par exemple les betteraves) avec des aliments moins appétissants (par exemple l'ensilage) restant une astuce valable pour amener les vaches à consommer davantage. Il est

donc conseillé, pour les plus petites exploitations de même, de ne pas affourager ces aliments séparément mais de les mélanger. Un autre effet positif de cette manière de procéder est qu'elle permet de maintenir le pH constant dans la panse.

### Un individu qui a soif ne mange pas correctement

On oublie souvent qu'un approvisionnement insuffisant en eau freine considérablement la consommation, en particulier chez les vaches en phase de démarrage. Même dans les étables modernes, l'offre en eau est parfois insuffisante, de sorte que les animaux de rang inférieur ne sont pas à même de tarir leur soif. En principe dans les stabulations libres, une norme stipule que chaque vache dispose d'au moins 10cm de bassin et que l'étable compte au minimum trois abreuvoirs propres avec un débit suffisant. Les mêmes conditions devraient être remplies au pâturage. Un seul réservoir avec un ancien bassin, situation souvent rencontrée dans la pratique, n'est pas suffisant. Dans les stabulations entravées, le débit des abreuvoirs est souvent trop lent. Chaque abreuvoir devrait livrer au moins 10 litres à la minute, même si plusieurs sont actionnés en même temps.

### Seules les vaches en pleine forme mangent assez

Les animaux malades et ceux qui ne se sentent pas bien ne mangent pas correctement. C'est pourquoi une bonne observation des animaux et un diagnostic rapide, suivie de l'intervention requise, sont essentiels pour éviter les troubles inhérents à une mauvaise consommation. Les maladies sournoises sont les plus dangereuses étant donné qu'elles entravent la consommation durant une longue période mais ne sont pas toujours détectées. Pour être capable de poser les diagnostics au bon moment, il faut bien suivre l'évolution au sein de son troupeau! Seuls des contrôles réguliers de toutes les vaches durant la phase critique après le vêlage (1x par semaine durant les huit semaines qui suivent le vêlage) au moyen d'un test de cétose (par exemple Ketolac BHB) permet de reconnaître rapidement les troubles du métabolisme. Si l'on attend que le manque énergétique se manifeste par l'amaigrissement ou la cétose clinique, la carence est telle que les vaches ne se remettent pas sans autres.

### Répercussions sur la fécondité

Chez les vaches qui souffrent d'un manque énergétique, les mécanismes de régulation hormonale empêchent une nouvelle gestation. Ces «troubles

### Une gestion optimale des vaches en phase de démarrage, qui permet d'éviter les troubles de la fécondité, englobe:

- un apport ciblé et adapté aux besoins en aliments concentrés, permettant de couvrir les besoins des vaches en phase de démarrage, si possible sur la base d'une analyse du fourrage de base
- un accroissement progressif de la quantité de concentrés; attention à ne pas augmenter la quantité totale de plus de 200g par jour
- un apport maximal de 1,5kg de concentrés à la fois
- un ordre correct des différents composants de la ration; toujours commencer par le foin et terminer par les concentrés
- l'affouragement de fourrage de qualité, récolté et conservé dans des conditions irréprochables
- plusieurs repas par jour pour augmenter la consommation
- un approvisionnement optimal en eau, dans l'étable et sur les pâturages
- un bon confort des vaches, en particulier en matière de climat d'étable
- un bon suivi des vaches en phase de démarrage dans le but de reconnaître rapidement les maladies latentes (au moyen d'un test de cétose, contrôle du comportement de rumination)

de la fécondité» classiques, qui découlent d'une réaction d'autoprotection de la vache se manifestent par un retard conséquent des chaleurs après le vêlage ou par une interruption des cycles après les premières chaleurs précoces, au moment précis où l'écart entre le besoin et l'apport en énergie provenant du fourrage se creuse et où la production laitière démarre réellement. Les kystes ovariens et le retour fréquent en chaleurs sont une autre conséquence connue d'une carence en énergie ou d'une cétose.



Plus le fourrage est frais et plus les repas sont nombreux, plus la consommation est importante, permettant ainsi de couvrir les besoins en énergie.